

America. We say they are wrong and we are right, and we place ourselves under the necessity of sustaining that position. Is it possible, or even probable, that those nations should all be mistaken in this matter of patents? Are we sure that we are not in the wrong? This reminded him of the definition given of an insane man: that there was a difference of opinion between the insane man and the rest of the world; we are placing ourselves very much in the position of the insane man in expressing a different opinion from the rest of the world. The 6th clause and the 31st clause appear to have been inserted from certain local reasons, which ought not to be considered in a matter of this kind. It renders residence necessary; this may have been inserted for the benefit of individual interest, but it is not the legislation we want. We should manifest a liberal spirit, and place our patent laws on a level with those of other countries. He did not think they should be legislating on half measures; if it was wrong to have patent laws let them say so, but if it was right, then let them grant patents in a liberal spirit. If we enact that patentees shall establish their manufactories within a certain time in our own land, that is a proper check in the matter, and will answer the end in view. It will prevent any fraud being imposed upon us by foreigners bringing in their inventions here, and obtaining patents, thus preventing us from using them. This, while it effectually checks any fraud upon us, also acts to our advantage by securing within our borders the establishment of manufactories for their production. He would accept the Bill if he could not do better, but if he could get it amended he would endeavour to do so. His hon. friend who had introduced the Bill deprecated the position in which he and the Government were placed in not being able to answer the desires which prevail in the community, and which he seems to feel are proper and reasonable. He believed that at some future time this may be done, but at present there are obstacles in the way. He (Mr. Sanborn) thought these obstacles were not in the country, but where they were, he would like for those who had a place in the Council Chamber to decide. He would leave it to the country to say whether the obstacles are such as to prevent us from obtaining what is for the benefit of the country. If we limit the Bill to a year's residence in the country, we are saying the patent shall not be given unless the person is a British subject. If we say this we affirm a principle which is retrograding rather than progressing.

tous les pays civilisés d'Europe et d'Amérique. Nous affirmons qu'ils ont tort et que nous avons raison, ce qui nous oblige à justifier notre position. Est-il possible que ces pays se trompent tous en ce qui concerne les brevets? Sommes-nous certains de ne pas être dans l'erreur? Cela lui rappelle une définition de la folie: est fou celui qui n'est pas du même avis que le reste du monde. Or nous agissons comme le fou en exprimant une opinion différente de celle du reste du monde. Les articles 6 et 31 semblent avoir été introduits pour des raisons d'ordre local dont il ne faudrait pas tenir compte pour une question de ce genre. Ces articles qui rendent la résidence obligatoire, ont peut-être été insérés pour avantager certains particuliers, mais ce n'est pas ce genre de loi qu'il nous faut. Nous devons faire preuve de libéralisme en nous inspirant des lois sur les brevets en vigueur dans les autres pays. Nous n'avons que faire de demi-mesures; si une loi sur les brevets est contre-indiquée, disons-le, mais si ce n'est pas le cas, alors accordons des brevets avec un esprit libéral. Si nous décrétons que les titulaires de brevets doivent établir leur manufacture dans notre pays dans un délai donné, ce sera là un bon moyen de vérification, qui permettra d'atteindre l'objectif visé. On empêchera ainsi que des étrangers nous imposent des situations frauduleuses en nous présentant leurs inventions, en obtenant un brevet et en nous empêchant ainsi d'utiliser leur invention. Et tout en nous protégeant efficacement contre ce genre de fraude, nous en profiterons aussi en assurant la construction, dans notre pays, de fabriques destinées à produire les objets inventés. Il (M. Sanborn) dit qu'il acceptera le Bill s'il ne peut pas faire mieux, mais s'il peut le faire modifier, il s'efforcera de le faire. Son honorable collègue qui est le parrain du Bill s'est efforcé de faire oublier la position dans laquelle le Gouvernement et lui-même se trouvent à cause de leur incapacité de répondre aux désirs de la collectivité, qu'il semble lui-même considérer comme convenables et raisonnables. Cela pourra se faire plus tard, croit-il, mais actuellement cette voie est grevée d'obstacles. Selon lui, ces obstacles ne sont pas dans le pays, mais là où ils sont, il voudrait qu'en décident ceux qui ont leur mot à dire au Conseil. Il laisse à la population le soin de juger si les obstacles sont tels qu'ils nous empêchent d'obtenir ce qui est avantageux pour elle. Si nous limitons le Bill à une année de résidence dans le pays, nous disons que le brevet ne sera délivré qu'à des sujets britanniques. Dans ce cas, nous posons un principe plus rétrograde que progressiste.